

pour but que cette affaire; que la *France* qui y est entrée, comme nous l'avons déjà dit, est Garantie du Traité d'*Oliva*, avantageux aux Protestans, & que, peut-être, poussée par quelques motifs d'intérêt particulier, cette Couronne ne demanderoit pas mieux que de se mêler de cette discussion. Mais c'est encore à l'Auguste Monarque qui tient si glorieusement les rênes de l'*Empire*, que le grand ouvrage de l'accommodement de ce différend paroît réservé, puisqu'il s'en porte & déclare le Médiateur, & on s'attend bien que le Ciel benira ses sages & bonnes intentions: sans quoi il seroit à craindre que la Guerre ne s'allumât en même-tems aux deux extrêmités de l'*Europe*. Guerre d'autant plus sanglante qu'elle entraineroit toutes les Puissances qui paroissent engagées à y prendre part. Tel est l'état présent de l'*Europe*. Je suis entré d'autant plus volontiers dans ce petit détail, qu'il est nécessaire pour l'intelligence de tout ce que nous dirons à l'avenir dans ces Memoires, & qu'il est important que ceux qui les lisent soient instruits, sinon à fond, du moins superficiellement, de ce dont il s'agit. On parle fort d'un Manifeste de la part de l'*Espagne*, qui doit paroître incessamment. On a aussi publié un nouveau Placard, par lequel il est défendu sous peine de la vie aux Espagnols d'avoir aucun Commerce avec les Vaisseaux François qui entreprendront de trafiquer dans la Mer du *Sud*.

II. Depuis le 22. Août la Cour est à *St. Ildefonse*, & doit y rester jusqu'à la mi-Novembre. Les Commissaires nommez de la part du Roi pour aller dans le Royaume d'*Arragon* faire la recherche des biens confisquez des Espagnols qui avoient suivi le parti de l'Empereur pendant la dernière Guerre, en ont fait raport à S. M., qui a fait espérer